

Nouvelles de Kabylie

Par Amar BENHAMOUCHE

ALGÉRIE : ENTRE PHOBIE DE L'ART ET ARTISTES ENRAGÉS

L'artiste est cette lumière qui luit sur notre univers. L'artiste ouvre des yeux fermés au monde de la beauté et de la tolérance. L'artiste est dans l'immanence transcendante qui dépasse l'attachement d'une société attirée par le mal. L'artiste est la voix de la liberté qui défie les esprits bridés. Au cœur de cette Kabylie rebelle, végète un grand paysage artistique comme celui des merveilleux paysages pittoresques de cette terre. La beauté de ses montagnes et de ses mers est reproduite dans des œuvres d'arts composées par ses enfants. Sur cette terre, l'artiste peint en rouge le sang de ses jeunes assassinés pour leur idéal révolutionnaire, il traduit en chants et en poésie les pleurs de ses mamans aveuglées. Sur ses vestiges abandonnés, l'artiste nous fait voyager dans les temps inexistant, aujourd'hui, dans les musées de la république de l'aliénation des masses populaires.



Ceux qui y sont resté résistent hardiment à la fatalité, ils refusent la résignation. Ils s'arment de génie pour combattre une armée obscurantiste préparée et entraînée dans les écoles de la républiques et gavée par les discours des médias de l'aliénation. Ces artistes conjuguent leur vie avec l'amour de la vie dans un pays qui a drapé ses enfants dans le linceul de la mort, dès leur naissance. Ces vaillants artistes ont accompagné les cris des millions d'hommes et de femmes qui ont envahi les rues pour dire : "Système, Dégage!" , " Pouvoir Assassin", etc. Ils ont combattu, à leur manière, un système qui a dévalorisé l'art, qui a laissé des millions de jeunes algériens dessiner leur portrait de vie par les couleurs du désespoir.

Une jeunesse livrée à la violence et à la dépravation dans l'absence totale d'un cadre de vie qui leur garantit l'épanouissement. Ces artistes ont, aussi, fait un front à ceux qui voient de leur travail une indue, une déviation du chemin de dieu. Une autre partie a quitté le pays pour vivre leur rêve dans des pays qui respectent leur statut et valorisent leur travail.

Ils sont partout dans le monde, en France particulièrement, comme Hamid FETIS et Hamoud BOUAICHA. Ces deux jeunes artistes de grand talent ont choisi la France pour s'installer et exposer leurs travaux. Originaires de Kabylie, Hamid FETIS et Hamoud BOUAICHA partagent aussi une amitié profonde. Ils partagent tous deux des soucis, mais ils cultivent ensemble l'espoir. Dans son atelier à Rouen, Hamoud BOUAICHA travaille avec passion et fait éclore des œuvres de grande valeur comme le buste de Gustave Flaubert destiné au musée de Gustave Flaubert à Rouen et celui à l'effigie du grand chanteur rebelle kabyle Lounes MATOUB. L'artiste attend de l'aide de la part des associations berbères en France pour trouver un emplacement au buste dans une grande ville française. De son côté, Hamid FETIS est très ambitieux. Il est arrivé cette année en France en laissant derrière lui une carrière richissime et une production artistique pléthorique, particulièrement en Kabylie.

Aujourd'hui, il espère aller loin et avoir ce qu'il n'a pas pu avoir en Algérie, un pays qui voyait mal l'artiste et considère son travail comme Haram. Hamid FETIS espère bien participer dans des expositions, développer ses connaissances dans le domaine de la sculpture et faire bénéficier avec son travail les autres. L'Algérie a congédié les meilleurs de ses enfants et a accueilli à bras ouvert ceux qui ont fait des beaux jours du printemps un été caniculaire. L'art c'est la lutte. L'artiste est un éternel combattant. Respect à tout esprit libre!

Amar BENHAMOUCHE